

# La vision de l'intelligence

## en sortie de crise sanitaire Une baisse sans précédent en maths

C.HN

Un acronyme de quatre lettres qui fait l'effet d'une petite bombe à chaque publication. Mise en place pour la première fois en l'an 2000, l'enquête Pisa vise à comparer le niveau de compétence des élèves de 15 ans, à travers les systèmes éducatifs. En Fédération Wallonie-Bruxelles, un échantillon représentatif de 2.913 élèves, issus d'une centaine d'établissements, a été formé. Pour cette édition marquée par le covid, une question : comment notre système éducatif a-t-il géré la pandémie ?

### 1 Deux tiers d'année perdus en maths

« Une baisse sans précédent. » Voilà comment les chercheurs et les chercheuses de l'Université de Liège, à l'origine de l'analyse Pisa pour la Communauté française, qualifient les résultats de nos élèves (474 points) en mathématiques. En sortir de crise sanitaire, les notes dans cette discipline n'ont jamais été aussi faibles, depuis l'organisation des épreuves internationales. Entre

2018 et 2022, les pays de l'OCDE ont perdu en moyenne 17 points. La Fédération Wallonie-Bruxelles, avec une perte de 21 points, n'échappe pas à cette tendance. Elle qui était pourtant restée très stable depuis 2012, et ce contrairement à la Flandre et à la Communauté germanophone en baisse constante. « La chute est conjoncturelle, elle correspond à ce qu'il se passe dans les pays de l'OCDE et elle est plus limitée que chez nos voisins proches », assure Ariane Baye.

Dans nos écoles, on peut parler d'une perte de deux tiers d'année en maths. L'OCDE estime en effet que les gains attendus en une année scolaire sont de 20 points en moyenne. « Dans des systèmes comparables au nôtre, les gains correspondant à une année scolaire peuvent être estimés à 35 points », précise Ariane Baye. De façon étonnante, la baisse de niveau en maths impacte autant les élèves les plus faibles que les élèves les plus forts. « C'est très surprenant », poursuit la professeure de l'ULiège. « On pensait que les inégalités entre élèves augmenteraient, notamment en mathématiques, et en fait ça n'a pas été le cas. »

### 2 En sciences, « une stabilité remarquable »

Moins mauvaise surprise du côté de l'épreuve scientifique. Dans cette matière, les élèves de la Communauté française n'ont pas été lourdement impactés par la crise sanitaire ; une perte de six points comparable à celle des pays de l'OCDE qui permet à nos élèves de se maintenir, avec 479 points, dans la moyenne du classement. « Alors que par le passé », analyse les chercheurs et chercheuses de l'Université de Liège, « les résultats de la FWB étaient significativement inférieurs à la moyenne internationale, on note un fléchissement de la moyenne des pays historiques de l'OCDE et une stabilité remarquable en FWB entre 2012 et 2018 ».

### 3 Les compétences en lecture préservées

En Fédération Wallonie-Bruxelles, la lecture est la compétence la moins impactée par le covid. Entre 2018 et 2022, la moyenne de nos élèves est passée de

481 à 474 points. Soit une diminution de sept points, légèrement inférieure à celle des pays de l'OCDE. Pendant longtemps très éloignés de la moyenne internationale, les résultats en lecture des jeunes francophones ont connu une remontada en 2009, avant de diminuer dès 2015. Depuis lors, l'écart entre nos élèves et ceux de l'OCDE se réduit. Les autres pays connaissent en effet une chute des résultats bien plus importante en lecture. Notamment la Flandre qui figurait dans le haut du classement au début des années 2000 et qui vient de rejoindre notre communauté dans le milieu du classement.

### 4 La FWB, championne de l'iniquité

On le sait notre système éducatif se démarque, bien malgré lui, par son iniquité ; l'écart de performances entre les élèves les plus favorisés et les élèves les plus défavorisés est l'un des plus importants des pays industrialisés. En mathématiques, la différence entre ces deux catégories d'élèves est de 118 points, l'équivalent de trois années d'étude. La Communauté française se trouve, après la Hongrie et la Slovaquie, dans le top trois des pays les plus inégalitaires en termes d'origine sociale.

Les autres sources d'inégalités ne sont pas en reste. A niveau socio-économique équivalent, l'écart entre les jeunes d'origine immigrée et les jeunes d'origine belge est de 20 points. Toujours en mathématiques, il subsiste une légère disparité à l'avantage des garçons. « A niveau d'anxiété comparable, les filles et les garçons ont les mêmes résultats », ajoute Ariane Baye. « Donc il y

a certainement quelque chose à chercher du côté de l'estime de soi et de l'anxiété des filles à l'égard des maths. »

### 5 Des effets attribuables au covid

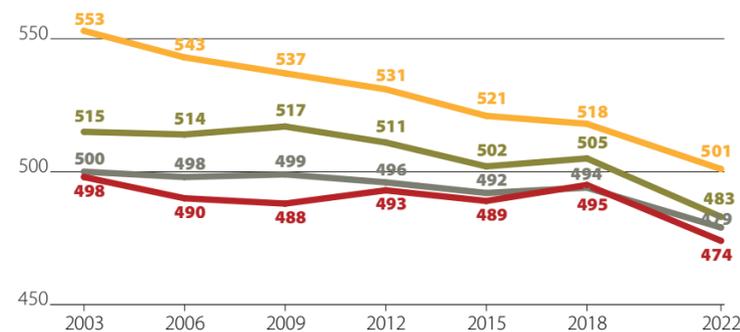
La huitième édition des enquêtes Pisa, marquée inévitablement par la pandémie de covid, se traduit par une baisse drastique en mathématiques, et une diminution bien moindre en sciences et en lecture. Un constat qui rejoint les résultats d'une méta-analyse menée en 2023. L'étude investiguait les pertes d'apprentissages suite à la pandémie de coronavirus. Elle concluait déjà à des pertes plus marquées en mathématiques qu'en lecture. « C'est également ce qui est observé à la suite des grandes vacances ou après une catastrophe naturelle », appuie Ariane Baye. « Les mathématiques sont des compétences a priori plus scolaires, qui s'entretiennent davantage à l'école. »

Les conséquences de la crise sanitaire ont pu générer de l'anxiété quant au retard pris dans les apprentissages. « On observe une augmentation des niveaux d'anxiété par rapport aux mathématiques en FWB et dans les pays de l'OCDE », analysent les chercheurs l'Université de Liège. L'augmentation de l'anxiété est particulièrement notable chez les filles ; 80 % d'entre elles manifestent des craintes quant à leurs résultats en maths.

Bien que les résultats soient largement imputables au contexte sanitaire, le renforcement de la confiance des élèves reste un enjeu majeur dans un paysage scolaire marqué par le redoublement et la relégation.

### Les tendances en mathématiques depuis 2003

● C. flamande ● C. germanophone ● OCDE ● FW-B



### « L'enquête Pisa démontre que la FWB a bien résisté à la crise sanitaire »



© LE SOIR.

La ministre de l'Éducation Caroline Désir (PS) a salué mardi, sur base des résultats de la dernière étude Pisa, l'impact plus faible qu'ailleurs de la pandémie sur les apprentissages scolaires en Fédération Wallonie-Bruxelles.

« L'enquête Pisa (...) démontre que la FWB a bien résisté aux effets de la crise sur le plan des apprentissages, et même mieux que plusieurs pays ou entités habituellement très performants », a réagi la ministre par voie de communiqué.

« Si leurs résultats enregistrent une diminution, nos élèves se placent dans la moyenne de l'OCDE dans toutes les matières testées alors que d'autres pays ou entités sont confrontés à une diminution très importante, notamment en raison des semaines de fermeture des écoles », a-t-elle ajouté.

Pour la ministre, la FWB ne peut toutefois se contenter de ce constat. « L'objectif pour l'avenir est d'obtenir une véritable progression dans ces résultats », insiste mardi la ministre, qui rappelle la mise en œuvre progressive actuellement en cours de différentes formes prévues par le Pacte pour un enseignement d'excellence. BELGA



## Super promos festives

### Faisons la différence.



Combinez au choix

# -20%

à partir de 2 emballages

Linguines de la boucherie tout l'assortiment

Lard-sauce truffe ± 650 g - € 9,99/kg



Combinez au choix

# -15%

à partir de 16 canettes

Lipton Ice Tea toutes les canettes 33 cl Original pétillant € 0,681 (€ 2,06/L)

**colruyt**  
meilleurs prix

Valable jusqu'au 12/12/2023 inclus dans tous nos magasins et dans notre webshop via collectandgo.be. Les prix peuvent être encore plus bas dans votre magasin Colruyt. Plus d'infos sur colruyt.be ou auprès de notre service Clientèle (02 345 2345). Avec Xtra. Présentez votre Xtra à la caisse. Votre réduction sera déduite automatiquement. Envie de passer à Xtra ? Téléchargez l'app ou demandez votre carte en magasin et profitez immédiatement de vos réductions.